



MICHELIN VANNES

Tel. 02 97 68 86 42 Mail : michelin.cgt@orange.fr

Site internet : www.cgtmichelin.fr

Communiqué de presse.

Suite à votre article du samedi 5 décembre 2009, la CGT souhaite faire valoir son droit de réponse.

Implantée sur la zone industrielle de VANNES depuis 1963, l'usine Michelin a participé à l'essor économique du pays vannetais.

Certes, l'usine a permis à de modestes cultivateurs de maintenir leurs petites exploitations agricoles. L'implantation à VANNES a permis à de nombreux ouvriers qualifiés de travailler au pays.

Employant du personnel, dans un rayon de 50 kms ses prévisions d'embauche étaient de 5000 personnes à sa création. Sous prétexte d'un MAI 68 actif, le nombre est revu à la baisse, à ce jour 581 salariés vivent de leur travail chez Michelin, après avoir compté 1 572 salariés en 1972.

Vu de l'extérieur Michelin donne l'image de l'employeur modèle !

Pour les salariés et leurs familles c'est tout autre :

Gestion par le stress - flicage - peur - menaces - sanctions - souffrance au travail - troubles psychosociaux - mal être - etc...

Pression subie par les salariés, accidents du travail masqués parfois avec la complicité du management, troubles musculaires squelettiques.

Le tutoiement de la hiérarchie à l'égard des ouvriers en fait partie (*un agent qui croie que son chef est un copain est plus corvéable et vulnérable que les autres*). Le paternalisme maison est toujours d'actualité.

LES HORAIRES :

Postés (3X8) pour la majorité du personnel.

5x8 pour les volontaires désignés d'office, pour un 1^{er} emploi.

Le travail du week-end : non par choix mais pour des raisons financières.

TRAVAIL DES FEMMES :

Elles doivent s'adapter aux conditions des postes de travail,

Les femmes enceintes travaillent de nuit, gestes répétitifs, manipulent des charges lourdes jusqu'à l'extrémité de l'autorisation du maintien au poste. Malgré les interventions des élus CGT au C.H.S.C.T, les pressions managériales continuent de désorienter l'exercice d'une médecine en ce qui concerne l'organisation et les conditions de travail. Les licenciements au motif d'impossibilité de reclassement son légion.

CHOMAGE PARTIEL : L'état verse 2,13 Euros par heures chômées à l'entreprise qu'elle ne reverse pas aux salariés, 20 à 60 euros de l'agefos (organisme de gestion des formations), pour des formations bidons (découverte de l'usine), tout est bon pour faire des bénéfices.

LES FORMATIONS maison dont le but est d'intégrer les agents à l'idéologie de l'entreprise, ne contribuant en rien à l'évolution individuelle de la personne, **DOMPTER POUR MIEUX EXPLOITER.**

Pour être embauché chez Michelin, il faut aujourd'hui ;

Mettre de côté sa vie privée, répondre présent à toutes demandes, savoir rendre service sans broncher.

Un ouvrier commence sa carrière aux machines et finit celle-ci aux machines sauf pour quelques « chouchous » avec bac en poche, après un lavage de cerveau au siège social (passage obligé).

Certains salariés, pensant être aux responsabilités, jouent dans les faits, un rôle de « garde chiourme ».

L'anti-syndicalisme et sur tout l'anti-cégétiste primaire n'a pas disparu mais se fait de manière plus insidieuse.

La direction, après avoir instrumentalisé la Cfdt, a favorisé l'implantation de Sud dans l'usine pour mieux casser la CGT.

La Direction reste en échec sur l'emploi des jeunes !

Pourquoi les jeunes salariés refusent de faire carrière chez Michelin ?

Pourquoi refusent-ils le social de Michelin ?

Vannes, le 11/12/ 2009